



« *Donnez du temps à Dieu* »,

demande Antonia Acutis aux fidèles réunis

	Le grand sujet	Conférences et parcours	Pèlerinage
	Carlo Acutis 2 à 3	La paroisse se forme, le temple de Salomon 15	La Salette 10 - 11
	Liturgie, autour de la liturgie	Alpha classic et Alpha jeunes 8 - 9	"Autour" de la paroisse
	Des Rameaux à la Miséricorde 4 - 5	Revivre 14	Le vœu de Louis XIII 13
	Festival de Pentecôte 6	Scoutisme	Messe "To be" Le Verbe 14
	Patrimoine	8 mai, les scouts de Paris 12	Ordinations et premières messes 16
	Tableau de Charles Borromée 7	Guides de la 6e St-Germain 12	L'œil décalé du P. Vianney 16

Trois questions à Jean-Baptiste & Marie Maillard*

1/ Lors de la venue d'Antonia Acutis à l'église Saint-Germain, vous étiez à ses côtés, pour quelles raisons ?

Antonia Acutis nous avait demandé, pendant ces trois jours de tournée en région parisienne, d'intervenir avec elle, spécialement pour parler des miracles eucharistiques à partir de notre livre qui reprend tout le travail de son fils, en l'ayant mis à jour et commenté avec des méditations pour grandir dans l'amour de Jésus-Eucharistie et des paroles de Carlo. Car c'est la grande mission de Carlo, que sa mère continue de diffuser : son exposition a fait le tour du monde et touche profondément de nombreuses personnes au seuil de l'Eglise ou même loin de Dieu, elle nous réveille sur la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie.

2/ Comment est née votre organisation Lights in the Dark, et quel est le lien avec Carlo Acutis ?

Notre association est née le 7 septembre 2015, dans le but d'annoncer la Bonne Nouvelle sur Internet. Dix ans plus tard, jour pour jour, Carlo est canonisé. Il s'est en réalité invité dans notre mission dès le début, et nous avons vu des miracles par son intercession, comme avec ce premier prodige : un monsieur qui avait programmé son euthanasie en Belgique, et qui est tombé sur l'une de nos plateformes, à qui nous avons proposé de prier de Carlo. Il y en a eu beaucoup d'autres. Nous essayons donc de répondre à l'appel de ce saint, et avec notre mission, d'être dans la continuité de la sienne, en particulier avec l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne nous rappelle Vatican II, et que nous pouvons toujours apprendre à mieux fréquenter pour grandir dans l'amour du Christ.

3/ Sur quoi porte votre témoignage ?

Nous témoignons des grâces reçues de Dieu par l'intercession de Carlo pour de nombreuses personnes de notre entourage, comme des guérisons soudaines avec les reliques de Carlo, mais aussi,

pour de nombreux internautes qui tombent sur nos plateformes. Avec par exemple des libérations de l'addiction à la pornographie via Sosporno.net, mais aussi des débuts de conversions, de retour à l'église grâce aux miracles eucharistiques que nous racontons aussi en vidéo, et qui touchent profondément les cœurs, qui permet à des personnes de revenir à l'Eglise, et parfois des conversions. Carlo est un saint contemporain, accessible et joyeux, il a même inventé une méthode pour devenir saint, son fameux "kit sainteté", il a dépoussiéré la sainteté et nous pouvons tous chercher à lui ressembler, car la sainteté est le secret du vrai bonheur, dès ici-bas.



Deux anecdotes relevées par un paroissien



- « On est arrivé très en avance et malgré tout on était sur les bas-côtés. A un moment une jeune dame passe dans l'allée latérale, assez rapidement. Elle est au téléphone et dit d'une voix assez forte : "Putain, l'église est blindax". »

- « Devant nous s'est assise une vieille dame, qui était venu avec son chien. Pas un chien d'assistance, mais un chien « normal » qui aboyait quand on applaudissait. »

* Ces auteurs et conférenciers ont notamment écrit deux best-sellers autour de Carlo Acutis : *Le kit sainteté de Carlo Acutis, selon sa méthode inédite* (Emmanuel, septembre 2024) et *Carlo Acutis, une âme de feu, la biographie indispensable du nouveau saint* (Artège, janvier 2025).

Antonia Acutis, la mère de saint Carlo

Une semaine après la vigile pascale, une foule de fidèles a rempli la totalité de l'église jusqu'au dernier cm² pour écouter le témoignage de cette mère qui a su transformer le deuil de son fils, en 2006, en un vibrant appel à la sainteté.

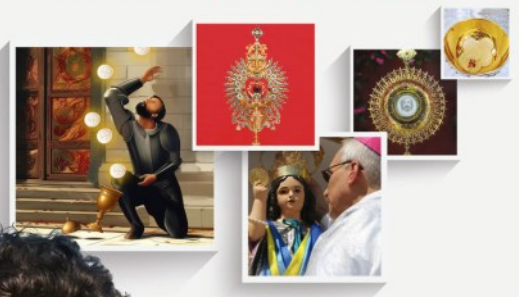
Faut-il rappeler qu'il n'existe pas sur terre d'autres parents de saint actuellement ? Antonia Salzano Acutis est unique dans son genre. Pour son troisième séjour en France, dans un français époustouflant, elle a tenu son immense auditoire d'un soir en haleine. Son fils Carlo est né en 1991. Dès son plus jeune âge, elle note chez lui une attraction spirituelle inédite qui s'exprime concrètement par une attention aux autres, surtout aux plus fragiles. Grâce à ses talents en informatique et à sa conviction que Jésus est présent réellement dans l'hostie, il a l'idée de recenser tous les miracles eucharistiques dont l'Église a reconnu la véracité. Cette compilation extraordinaire a donné naissance à une exposition itinérante sous forme de panneaux synthétiques. Plus de 10.000 paroisses au monde en ont déjà bénéficié, dont la nôtre en 2023. C'est cette réalisation avec des outils numériques qui a valu à Carlo son surnom de Geek de Dieu. Mais à l'âge de 15 ans, Carlo déclare une terrible leucémie dont il meurt en 2006, en odeur de sainteté. L'Église le béatifie en 2020, puis le canonise en 2025, en même qu'un autre jeune saint italien, Giorgio Frassati (1901- 1925).



Antonia Acutis au côté de Bertrand Chevallier-Chantepie, le sculpteur de la statue de Carlo Acutis.

SAINT CARLO ACUTIS
MARIE ET JEAN-BAPTISTE MAILLARD

LES MIRACLES EUCHARISTIQUES DANS LE MONDE



« Tous ces miracles eucharistiques témoignent de la grandeur et du caractère sublime de l'Eucharistie ! »

ARTÈGE



De g. à d. Jean-Baptiste et Marie Maillard, Antonia Acutis et le père Bruno.

Des Rameaux à la Miséricorde,

Des Rameaux au dimanche de la miséricorde, tous les offices ont rencontré un afflux de fidèles. Des dizaines de catéchumènes ont reçu les sacrements de l'initiation chrétienne lors de la vigile pascale et des messes de la Résurrection.



Sophie, une paroissienne partage un fioretti durant ce temps pascal :

« Au cours d'une messe, un monsieur âgé fait un malaise. Comme je suis infirmière, je sors avec lui sur le parvis, puis il me dit qu'il peut rentrer chez lui tout seul.

Mon regard est alors intrigué par un homme d'une soixantaine d'années, joggeur, qui rentre furtivement dans l'église pour se signer, puis repart. Je lui dis :

- Monsieur, autorisez-vous à rester plus longtemps dans l'église, ce n'est pas grave si vous êtes en tenue de sport.

- Oh si vous saviez ce que j'ai des choses lourdes à porter ! Je n'en peux plus !

Et cet homme raconte sa douleur d'avoir vu sa femme quitter le foyer. Je lui propose de prier pour lui, ce qu'il accepte. J'invoque l'Esprit Saint pour qu'il lui donne la consolation, la paix, la force dont il a tant besoin pour continuer son chemin. Puis nous terminons ensemble par un Notre Père.

L'homme est touché et remercie en pleurs. Il s'éloigne en disant qu'il referra certainement des visites dans cette église. Incroyable Esprit Saint qui a utilisé le malaise d'un vieux monsieur lors d'une messe pour m'amener à une personne qui avait encore plus besoin que l'on prie pour elle ! L'esprit Saint souffle où il veut ! »

deux semaines très suivies



Préparatifs :

- Montage de l'estrade
- Servants d'autel

Le feu :

- Allumage du feu
- Cierge pascal



Diffusion de la lumière à partir du cierge pascal par Pierre Sudan, diacre.

Accueil par le P. Bruno L'Hirondel,

Exultet chanté par Pierre Sudan



Les catéchumènes,
Leur baptême.

Festival de Pentecôte : la joie de l'œcuménisme

Le 29 mai, le Festival Pentecôte a rassemblé entre 400 et 500 personnes. Catholiques, protestants et passants ont pu chanter et danser sur le parvis avec la fanfare puis se former dans les ateliers proposés au temple sans oublier le barbecue, formidable moment convivial et fraternel ! Nous avons pu apprécier la fraîcheur de grand jardin du Temple et l'ombre dense de ses grands arbres. Et pour clore cette journée, nous nous sommes tous retrouvés dans l'église pour une grande soirée de louange animée par le groupe Uni'T. Le pasteur Saïd Oujibou est venu donner son témoignage détonnant, avec humour et conviction, et fut fort apprécié. Chrétien issu de l'Islam, il nous a rappelé que nous avons un trésor à portée de main et de cœur : Dieu nous aime tellement infiniment et

inconditionnellement qu'il s'est fait homme, est mort pour nous sauver et nous a envoyé l'Esprit Saint pour nous permettre de vivre selon Son cœur ! Quelle merveille !

Une jeune femme, entrée "par hasard" a été touchée au plus profond de son être. Depuis peu, elle vient régulièrement à la messe et à l'assemblée de prière du mardi... Une future catéchumène... Qui sait ? Peut-être avez-vous été interpellé(e)s vous aussi ? Tous vos fioretis sont les bienvenus au festivalpentecote@paroissesaintgermain.fr

Gloire à Dieu qui nous a donné Son Esprit Saint pour toujours mieux vivre par Lui et avec Lui.



le pasteur Julien Coffinet avec le père Bruno L'Hirondel.



Les indices sur l'auteur de la création, animé par Brunor (atelier 3)

Brunor est le nom de plume de Bruno Rabourdin, auteur de BD. Né en 1955, Brunor a été journaliste, puis responsable de BD pour le journal Tintin reporter. Il devient illustrateur indépendant en 1980. Il collabore au magazine 'A l'écoute' édité par la fondation des Apprentis d'Auteuil ainsi qu'au quotidien 'La Croix'.

Il a scénarisé un album sur Bernadette Soubirous qui reçoit le prix Gabriel de BD chrétienne en 2008. Il est connu pour des BD, comme 'Le mystère du soleil froid', tiré de la série 'Les indices pensables' comportant 12 volumes, lesquels sont proposés sur une table à la vente.

Depuis 2012, il est chargé de mission par le diocèse de Paris pour intervenir auprès de lycéens et collégiens. Il a reçu à quatre reprises le prix de la BD chrétienne au festival d'Angoulême.

La conférence s'est déroulée devant une trentaine de personnes réunies dans la fraîcheur relative de l'une des annexes du temple protestant. Le conférencier s'est servi d'écrans amusants pour illustrer son propos.

Brunor porte son regard sur le monde réel. Il pratique l'évangélisation 'soft' et ne parle ni du Christ ni de religion. Son objectif est de démonter la croyance selon laquelle plus les sciences avancent plus la religion recule. On a vécu cela avec Gallée, Copernic, Darwin, Freud, dit-il. Dans cette démarche novatrice, il a été influencé par le philosophe et théologien Claude Tressementant, professeur à la Sorbonne. Ce grand intellectuel a écrit 50 ouvrages 'lisibles' et travaillé comme journaliste à 'La voix du Nord'. En tant que chrétien, il était mal perçu par ses collègues enseignants. Comme dit la chanson : celui qui dit la vérité doit être exécuté (sic).

Pour sa part, Brunor a adoré la BD dès l'enfance. Il a lu Tintin dont il reste fan, puis a participé en qualité de journaliste au journal éponyme. Il connaît bien les ados via la fondation d'Auteuil. Il a intitulé sa série de BD 'les indices pensables' puisque, selon lui, les indices laissent la liberté

de croire ou non, tandis qu'une enquête véritable exigerait des preuves lesquelles ne peuvent être données.

Il démarre sa conférence sur le thème du soleil froid. Il y a 3000 ans, les grandes civilisations se sont toutes intéressées au ciel, aux étoiles, à la lune et au soleil. Ce dernier, en raison de sa permanence, a d'ailleurs été vénéré comme un dieu. En cela les Hébreux ont fait bande à part. Selon la Bible, la lumière est apparue en premier dès le premier jour : « Que la lumière soit et la lumière fut ». Le soleil pour sa part n'a été créé que le 4^e jour. On s'est moqué des juifs à ce sujet : comment avoir de la lumière sans soleil ! Mais maintenant on sait que la lumière existait avant le soleil à cause des photons du cosmos nés du big-bang. On sait d'autre part depuis 1940 que le soleil a une durée de vie limitée comme toutes les étoiles. Il n'est pas éternel, ce n'est donc pas un dieu.

L'autre contestation porte sur la matière. Selon Démocrite et Aristote la matière s'organise d'elle-même : la chute infinie des atomes (atome veut dire en grec ce qui ne peut être coupé) donne naissance aux objets et aux êtres vivants. Nous serions le fruit du hasard. La découverte de l'ADN en 1953 vient contredire cette théorie : les êtres vivants s'organisent à raison du message génétique reçu de leurs parents. L'ADN délivre des instructions. Par ailleurs, les thèses de Darwin sur la sélection naturelle sont en concurrence avec celle de l'hérédité des caractères acquis. Faute de chaînon manquant, on ne sait toujours pas comment l'homme est apparu.

Enfin, Brunor évoque le second principe thermodynamique énoncé par Carnot et Clausius vers 1800/1850. Ce principe explique pourquoi une fleur grandit et meurt. C'est le propre du vivant depuis le Big Bang. En conséquence l'expansion des galaxies conduirait à l'usure de l'univers qui se refroidit de ce fait. Sa disparition est programmée par une loi de la nature.

Pour mieux comprendre ces énigmes qui laissent entendre que le hasard n'explique pas tout, Brunor invite les participants à se reporter à ses ouvrages.

« Libérer par l'Esprit », du pasteur Gilles Boucomont (atelier 4)

Ce pasteur de l'Église protestante unie de France, en poste actuellement à Paris-Belleville, nous a raconté son expérience en Afrique de l'Est (Djibouti), qui a complètement changé la vision de sa mission auprès de ses paroissiens. Issu d'un milieu intellectuel et aisé, il s'est en effet retrouvé avec une population de personnes déracinées, pratiquant la louange au Saint Esprit dans un pays musulman où la charia domine.

Depuis, il a repris les textes de la Bible en se demandant ce que Jésus attendait de lui. Libéré par l'Esprit Saint, il a parlé, prêché, mangé, chassé les démons, guéri des malades au nom de Jésus. Et ça a marché !

Le pasteur Gilles Boucomont estime que, en Occident, on est pétri de certitudes et beaucoup trop tièdes et timorés dans la proclamation de notre foi chrétienne. Il faut changer nos pratiques et habitudes ! Il faut cesser de rester entre nous et de renvoyer les souffrances de nos frères sur les assistantes sociales ou les conseillers conjugaux. Aujourd'hui la souffrance des gens n'est pas traitée. Le niveau d'occultisme est devenu dangereux. La folie et la violence explosent. Les gens ont besoin de se libérer d'angoisses ou d'esprits mauvais ou de blessures d'enfance...

Le pasteur suggère que nous prenions soin les uns des autres par des prières de guérison en invoquant l'Esprit Saint. Il faut prier les uns pour les autres. Il a conclu par ces mots : « Être chrétien, c'est être un petit Christ ! »

Un bel éclairage pour vivre notre foi différemment.

« Les enjeux de l'œcuménisme », animé par le pasteur Samuel Amedro et le père Emmanuel Gougoud (atelier 5)

Un prêtre et un pasteur ont indiqué d'énormes progrès réalisés dans le processus œcuménique, mais ensuite de tout ce qui reste encore à faire. Il semble qu'il soit plus facile de progresser avec la base, tout en restant très attentif aux situations de chaque communauté.

La renaissance du *Saint-Charles-Borromée*

A l'occasion de la restauration de la peinture (huile sur toile, 1827) d'Étienne Barthélémy Garnier, *La Procession expiatoire de Saint Charles Borromée pendant la peste de Milan*, Alexandra Zvereva, la directrice et responsable des collections patrimoniales du Musée Ducastel-Vera - Maison natale Claude-Debussy, nous en raconte l'histoire.

L'église de Saint-Germain est consacrée en décembre 1827. En août de la même année, elle recevait l'un de ses premiers tableaux dans la chapelle dédiée à Saint Charles Borromée. La donatrice, Marie Lecomte, était veuve en deuxième noces d'Herménégilde-Laurent Oger, maître de draps aux Gobelins, mort à Saint-Germain-en-Laye en 1812. L'auteur de la peinture n'est autre que le neveu par alliance de la donatrice, Étienne-Barthélémy Garnier, peintre d'histoire, Grand Prix de Rome de 1788 et membre de l'Académie des Beaux-Arts depuis 1816. Loin de l'austérité néo-classique, sa manière délicate en fait l'héritier du XVIII^e siècle à l'aube du romantisme.

Plutôt que de représenter l'archevêque de Milan portant le viatique aux pestiférés, Garnier choisit de montrer la procession expiatoire du saint dans la ville désolée le 3 octobre 1576, au plus fort de l'épidémie. Il avance pieds nus, la corde au cou, les yeux baignés

de larmes fixés sur le crucifix. Transpercé par un fer d'une grille de cave, son orteil saigne, mais la douleur n'arrête pas la prière du prélat.

Ternie par le temps, encrassée et déformée par les gravats tombés derrière la toile, l'œuvre vient de retrouver son éclat d'origine grâce à Corinne Prévost, restauratrice-conservatrice de peinture. Le châssis et la toile ont été consolidés et un dos protecteur anti-poussière a été posé au revers. Le démontage et le remontage ont été assurés par l'atelier Seigneuruy qui est également intervenu sur le cadre grossièrement repeint de brun. Celui-ci combine de nouveau la peinture marbre pourpre et dorure à la feuille qui embellissaient à l'origine l'autel tout entier. La restauration a été initiée, suivie et financée par la Ville et le Département des Yvelines.



Avant restauration
Dans la chapelle de saint Charles Borromée.



Son orteil saigne.



Après restauration

Signée en bas et annotée « Ex Dono // Mar.^{ae} Le Comte V.^{ae} Oger // 1828. » .

Le parcours Alpha Classic, une aventure humaine et spirituelle qui rassemble

Chaque année, en octobre, un grand point d'interrogation rouge apparaît sur les banderoles devant l'église. Beaucoup s'interrogent... Rien de mieux que des témoignages vécus pour vous dévoiler l'essence même des parcours Alpha !

Né il y a plus de quarante ans à Londres, sous l'impulsion du pasteur anglican Nicky Gumbel, Alpha s'est développé dans le monde et rassemble aujourd'hui des millions de participants. Son objectif : offrir un espace libre et bienveillant où chacun s'interroge sur le sens de la vie, la spiritualité chrétienne et les questions essentielles de l'existence.

Cette année, pour ce 18^e parcours, 64 invités ont participé fidèlement aux douze soirées organisées par la paroisse. Pendant quatre mois, croyants, non-croyants ou personnes en recherche se sont retrouvés chaque mardi dans une ambiance chaleureuse et fraternelle.

Le principe est simple : un dîner convivial, un enseignement accompagné d'un témoignage, puis un temps d'échange en petits groupes. Mais au-delà du déroulé, c'est surtout une atmosphère qui marque les participants : écoute, bienveillance, respect de chacun, joie du partage. Autour des tablées de huit personnes, chacun s'exprime librement, pose ses questions, partage son

expérience ou simplement écoute. Peu à peu, les liens se créent, une vraie fraternité se construit et chacun avance à son rythme sous le regard de Dieu.

Portés par une équipe d'animateurs, de bénévoles et d'orateurs investis, les parcours Alpha donnent naissance à de véritables rencontres humaines et spirituelles et portent de beaux fruits. Certains invités demandent un sacrement (baptême, première communion, confirmation), d'autres découvrent simplement le désir de poursuivre leur chemin de foi et de s'engager davantage dans la vie paroissiale.

Lors de la dernière soirée, différents services de la paroisse sont présentés afin d'inviter chacun à trouver sa place et à continuer son cheminement selon ses talents et ses aspirations. Pour l'équipe au service, les sourires, les remerciements et la joie exprimée par les invités sont le plus beau des cadeaux. Autant de signes que ces soirées laissent une empreinte durable dans les cœurs et dans les vies de chacun. La prochaine édition commencera en novembre. Et si c'était à votre tour de tenter l'aventure ?



Témoignages

Témoignage d'un participant : « Alpha est comme une famille »

« Je me suis inscrit à Alpha afin de pouvoir partager ma Foi au sein d'une communauté chrétienne et de vérifier si avec les années, j'étais toujours sur le bon chemin. Etant un peu réservé de nature, j'avais une certaine appréhension à m'installer à une table où des inconnus allaient m'écouter et peut être me juger.

Ce fut tout le contraire. J'ai reçu dès la première soirée beaucoup d'amour et d'empathie de la part à la fois de ma table et aussi des organisateurs qui nous ont tout de suite mis à l'aise. A Alpha, vous pouvez vous exprimer sur des sujets très personnels sans être jugé et cela est très réconfortant. De plus, il y a une grande diversité de générations ce qui permet des échanges avec des personnes ayant plus ou moins vécues et des partages de Foi plus enrichissants. Alpha est comme une famille pour moi, et je continue à voir les amis de ma table régulièrement via une fraternité.

Je remercie énormément Josiane et Patrick, nos animateurs de table, pour leur écoute et leur amour de leur prochain qu'ils ont témoigné durant tout ce parcours. C'est pour ces raisons que j'ai opté pour continuer l'aventure l'an prochain pour, à mon tour, donner ce que j'ai reçu. Un seul point négatif on ne peut pas redoubler... »

Témoignage d'un couple : « des soirées riches en rencontres »



« Nous avons été semaine en semaine, notre petite table accueillie par les équipes Alpha il y a trois ans. C'est sur les uns et les autres, suscitant des échos dans nos expériences si diverses, rejoint nos parcours et nos sensibilités si variés.

Si vous cherchez un cadre pour approfondir votre foi, rencontrer d'autres chrétiens et échanger sans jugement sur ce qui vous anime – ou vous turlupine –, le tout autour de repas où vous n'avez qu'à vous mettre les pieds sous la table (les équipes Alpha étant notoirement des magiciennes du fourneau), Alpha est fait pour vous ! »

Si vous cherchez un cadre pour approfondir votre foi, rencontrer d'autres chrétiens et échanger sans jugement sur ce qui vous anime – ou vous turlupine –, le tout autour de repas où vous n'avez qu'à vous mettre les pieds sous la table (les équipes Alpha étant notoirement des magiciennes du fourneau), Alpha est fait pour vous ! »

Si vous cherchez un cadre pour approfondir votre foi, rencontrer d'autres chrétiens et échanger sans jugement sur ce qui vous anime – ou vous turlupine –, le tout autour de repas où vous n'avez qu'à vous mettre les pieds sous la table (les équipes Alpha étant notoirement des magiciennes du fourneau), Alpha est fait pour vous ! »



Soirée zéro.



Une soirée.

Témoignage d'une participante :

« Alpha a redessiné ma vie au quotidien »

« Baptisée et confirmée protestante dans mon Alsace natale, j'ai vécu toute ma vie sans la foi.

Jusqu'à ce jour de grâce, le 11 mai 2023, après une séance de dédicaces à La Procure. Je sors de la librairie, me trompe de direction... reviens sur mes pas et prend le bon chemin. Au milieu du boulevard, je me sens terrassée. Mes larmes coulent sans que je sache ce qu'elles veulent me dire. Je sens que quelque chose de grave arrive, qui va changer le court de ma vie. Sentiment foudroyant... Je crois. Dans le métro, je ne peux encore retenir les larmes qui me désarment au regard des quidams indifférents.

Quai du RER. Je songe à saint François et à ma découverte d'Assise, aux amis qui sur mon chemin ont certainement compté dans le développement de mon sentiment religieux. Je pense à mon compagnon et à tous ces athées convaincus qui m'entourent, et cherche par la pensée quels sont les croyants que je fréquente. Sainte Odile qui semble m'accompagner depuis tant d'années et que je n'ai pas voulu écouter. Écrire me libère, dénoue ce nœud qui semble serré depuis l'origine. Désormais, je n'aborderai plus le doute de la même façon.

Éric-Emmanuel Schmitt a dit qu'il fallait avoir le courage de vivre la révolution de la révélation. Dont acte. Contacter le père Bruno, revu à l'occasion de la messe au Prieuré, pour engager une conversion ? Lors d'un déjeuner, il me parle d'Alpha et va donner mon nom aux personnes qui gèrent le parcours. Béatrice me téléphone un soir à la rentrée de septembre 2025. Voix chaleureuse et enjouée, elle m'explique les modalités de ces soirées de rencontres et discussions sur des sujets essentiels.

Rendez-vous est pris pour le mardi 18 novembre, à 20h, salle Sainte

-Anne. Le jour J, je marche dans la rue, le cœur en fête, sans bien savoir comment cela va se passer. Cette « soirée zéro » a pour but de déterminer si l'on s'engage, ou non, pour les douze soirées suivantes. Accueil et convivialité, chacun est invité à choisir une table. Je tourne un petit moment dans la salle où sont dressées une dizaine de tables aux nappes rouges, jusqu'à apercevoir deux dames qui portent un gilet de la même couleur, celle même que je porte ce jour-là : un signe ! « Bonsoir, soyez la bienvenue ! » me dit la plus âgée.

Me voilà à la table numéro 7, où une jeune guyanaise est déjà assise. Vont s'y installer encore une jeune femme blonde, puis un couple dans mes âges. Un jeune homme nous rejoindra la semaine suivante... parce que je vais revenir, bien sûr. Le topo sur « le sens de la vie » m'a édifiée, et les échanges qui ont suivi avec mes voisins n'ont fait que conforter mon désir de poursuivre. Je sens que cette aventure va être aussi pour moi un bon apprentissage de l'écoute active, sans juger ni interrompre celui qui se confie aux autres.

Je suis néanmoins quelque peu déçue de voir que tous sont catholiques ou en voie de l'être (la cadette de notre groupe prépare son catéchuménat). On me demande : « Où vas-tu à la messe ? ». Blanc. J'ose répondre : « En fait, je n'y vais pas ». Et d'expliquer brièvement mon parcours. La bienveillance est le maître mot, et elle règnera tout au long des réunions qui suivront. Le groupe accueillera les confidences de chacun, les doutes, les questionnements. La force de la prière, l'importance du pardon, la confiance en l'amour de Dieu... sont autant de thèmes qui ont redessiné ma vie au quotidien. Le week-end de l'Esprit saint – à la mi-janvier – restera comme une parenthèse bouleversante, dont je suis sortie touchée au plus profond de mon être. Au terme du parcours, je ne peux qu'inciter tous ceux qui sont en quête, à tenter cette expérience fondatrice. »

Les parcours Alpha se conjuguent aussi en jeunes !

Alpha Jeunes à l'aumônerie RAD (en route vers Dieu), c'est un lieu de rencontre, de partage, de réflexion et de découverte de Jésus d'une manière plus personnelle.

Et si prendre le temps de réfléchir aux grandes questions de la vie se faisait simplement autour d'une pizza ? C'est le pari proposé par Alpha Jeunes, depuis trois ans, à Saint Germain-en-Laye, un parcours convivial, en centre-ville, destiné aux **jeunes lycéens**. Une vingtaine de personnes se mobilisent pour l'organisation, toutes les semaines, de novembre à mars, hors vacances scolaires.

Concrètement, une soirée Alpha Jeunes commence par un repas partagé, souvent autour de pizzas très appréciées des participants. La rencontre se poursuit avec la diffusion d'une courte vidéo abordant différents thèmes : la foi, le bonheur, Jésus, Dieu, l'Esprit Saint, le Pardon ou encore la recherche de sens.

Après ce temps d'écoute, place à la discussion. Chacun est invité à exprimer en équipe librement ses idées, ses doutes ou ses

expériences, dans un climat d'écoute et de respect. Ici, il ne s'agit ni de convaincre ni de juger, mais simplement de dialoguer et de mieux se connaître, de sortir de sa solitude, de construire une vraie relation avec Dieu, de prier, d'avoir une foi qui devient plus concrète et plus vivante au quotidien, de grandir en confiance.

Ouvert à tous les jeunes de Saint Germain-en-Laye, croyants ou non, Alpha Jeunes se veut avant tout un lieu d'accueil, d'échange et d'amitié, où chacun peut venir tel qu'il est.

« Si tu es lycéen, la première soirée Alpha Jeunes arrive au RAD en novembre. Viens explorer avec nous la question « Quel est le sens de la vie ? » et faire connaissance avec d'autres jeunes de ton âge qui se posent, eux aussi, plein de questions sur la vie, l'avenir, la foi chrétienne... », indique Carine.

La soirée du vendredi est réservée à la discussion libre pour rire, partager, booster sa foi et peut-être repartir avec de nouvelles pistes de réflexion !



En cuisine.



Equipe de service.



Pique-nique.

"L'effet La Salette" sur les confirmands du doyenné

Comme chaque année, les jeunes confirmands des aumôneries des lycées de la paroisse* se sont retrouvés à Notre-Dame de La Salette pour vivre quatre jours de retraite spirituelle.

Du 18 au 23 avril, plus de 200 jeunes, accompagnés de 40 animateurs, 8 membres du staff et 3 prêtres, ont ainsi vécu un temps fort, point d'orgue d'un parcours de préparation commencé en octobre, qui marque une étape essentielle sur le chemin vers le sacrement de la confirmation.

Il est difficile de décrire ce que beaucoup appellent « l'effet Salette » : une alchimie extraordinaire entre la beauté et l'histoire de ce sanctuaire, l'engagement sans faille de ses bénévoles, une organisation de la retraite parfaitement orchestrée, l'enthousiasme communicatif des animateurs, la disponibilité des prêtres, la richesse de leurs enseignements, la présence inspirante de séminaristes remarquables et la richesse humaine de ces jeunes dans leur cheminement de foi !

"L'effet Salette", c'est surtout une présence particulière, une force discrète mais bien réelle. L'Esprit Saint semble habiter chaque instant, soutenir les cœurs, éclairer les rencontres et accompagner chacun durant ces quatre jours, en écho à cette parole des Actes des Apôtres qui guide le parcours de confirmation : « Vous recevrez une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins » (Ac 1, 8).

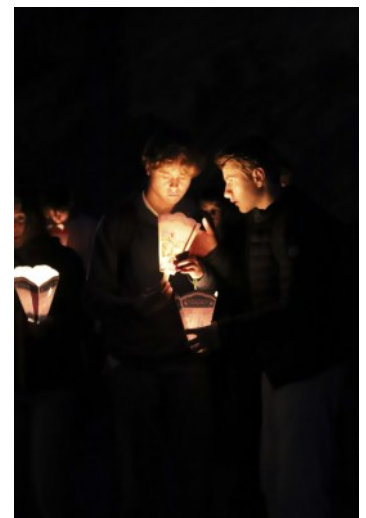
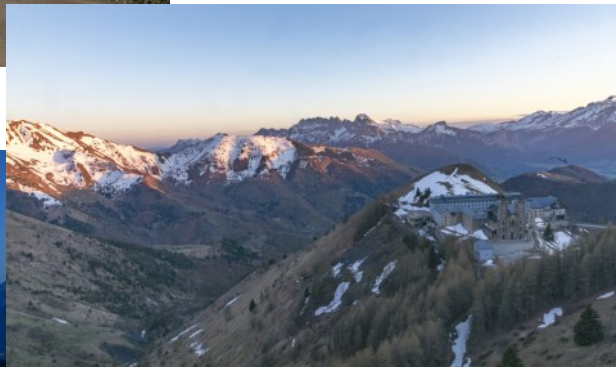
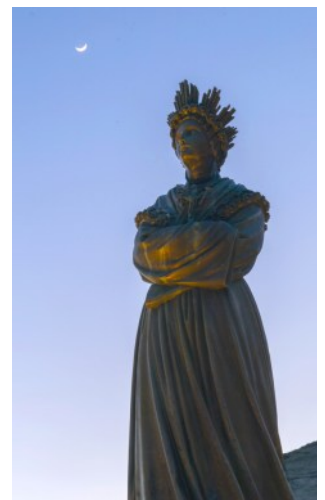
* RAD, ND, Saint-Erembert, Lycée international, Saint-Augustin, Saint-Thomas de Villeneuve, Marly, TriniJeunes.



19 avril



20 avril





21 avril



Douze années à la tête d'Art, Culture et Foi (ACF)

Anne-Marie Detoubet aura animé l'association paroissiale ACF avec intelligence, humilité et ténacité. Le 2 juin, lors de l'assemblée générale, elle a dressé un panorama non exhaustif des actions réalisées sous son impulsion : L'exposition commémorant le centenaire du 11 novembre 1918 à travers le journal de la paroisse et le journal de la ville retrouvés dans les archives de la paroisse ; Les concours de crèches ; La mise en valeur des chasubles anciennes ; Le livret « Parcours spirituel » (qui n'a pas trouvé le lectorat souhaité...) ; Les flyers pour la visite de l'église en français, anglais, espagnol, japonais ; Le QR code pour visiter l'église par Internet sur portable ou ordinateur ; L'organisation de visites de l'église pour des groupes scolaires ou autres, ou pour des individuels accueillis chaque dimanche après-midi avec un « guide de l'accompagnateur » pour l'équipe de guides ; La crèche paroissiale dans un décor renouvelé et Les expositions commémorant la mémoire du P. de Porcaro.

Anne-Marie a tenu à remercier ses « excellents et fidèles compagnons : Christian, Dominique, Emmanuel, Jacques, Jean, Jean-Claude, Thierry, avec une pensée pour l'ami Gérard, et Bénédicte, puis Yolande, compagnes de route dans le cheminement de l'association. Merci également à Dominique, Philippe et Marie-Laure, nouveaux venus à ACF avec leurs talents. »

La relève sera assurée par Dominique Hartog.



Des scouts de Paris à la messe du Souvenir, le 8 mai

Une troupe d'une petite centaine de scouts (17e et 37e groupes scouts d'Europe de Paris) et leurs parents avaient choisi Saint-Germain-en-Laye pour y passer une journée de cohésion, de présentation de leurs camps d'été et de participation aux cérémonies patriotiques. Souhaitant s'associer avec leur aumônier (P. Guillaume Radenac) à un office, il a été décidé d'organiser une messe "souvenir" en cette journée du 8 mai, à 10h.

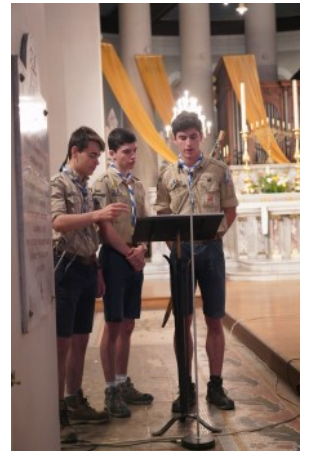
C'est le père Vianney qui a accueilli l'assistance, assisté du père Etienne. Anne de Jacquilot, conseillère municipale, et Thierry Garnier étaient présents. Les scouts ont assuré les lectures, la feuille de chants et leur animation, la prière universelle, la procession des offrandes, la quête, un



ministre extraordinaire, et une dizaine d'entre eux, guidés par deux servants d'autels de la paroisse, servaient dans le chœur. A travers l'homélie du père Vianney, la prière universelle et celle du soldat, l'assistance a ainsi prié pour la paix entre les peuples, les soldats et les scouts morts pour la France. Ces intentions ont été soulignées par la présence du drapeau de l'Ordre national du mérite, porté par un scout du Mesnil-le-Roi, accompagné de celui de la troupe. Des paroissiens, présents à cet office, ont été favorablement impressionnés par la tenue et le recueillement de cette jeune assistance.

En fin d'après-midi, la mairie avait permis à une quarantaine de ces scouts de participer, aux côtés des autorités, à la cérémonie au monument aux morts dans le parc du château.

Finalement, *une journée à la campagne*, au programme spirituel et républicain bien remplie pour nos parisiens en culottes courtes !



Animation des chants, nouveaux pour Saint-Germain, par trois scouts

Un temps fort à Pâques pour des guides en chemin vers Rome

Le projet d'année a été partagé en paroisse à certaines messes en début d'année par Marine, la cheftaine de compagnie : les guides d'Europe de la 6e Saint-Germain camperont à Rome, du 20 juillet au 2 août ! « C'est un peu de notre paroisse qui aura la chance de découvrir Rome et les fondements de la foi », raconte Sixtine, la cheffe de la patrouille de l'Alpaga.

Pour élaborer ce camp d'été, son équipe s'est retrouvée à la Maison Massabielle à Saint-Prix (Val-d'Oise) pour quatre jours de camp de Pâques bien remplis, au rythme des différents temps prières (laudes et chapelet). Le premier jour s'est déroulé au rythme des installations (bancs, table et vaisselier). Le jour suivant, les aînées ont fait jouer les guides sur les traces des Romains et de leur empire. Leur but : introduire dans la patrouille le thème du camp qui rassemblera cet été toute la compagnie : Les premiers chrétiens à Rome ! En effet, quoi de mieux lorsque l'on campe près de la capitale italienne que de vivre un camp rythmé par ce sujet ? Dans le cadre de notre projet de patrouille qui est cette année de monter une pièce de théâtre, nous avons dédié une demi-journée à la mise en scène de celle-ci (décors, costumes, apprentissage des répliques) d'après le texte que nous avons nous-même écrit... Malgré la chaleur et l'orage, la patrouille a su rester joyeuse, chantante et motivée sous le regard de Dieu pour toute la durée de camp.

Les guides sont rentrées bien fatiguées, mais aussi souriantes, heureuses, pleines de joies à répandre chez elles, à l'école et dans la paroisse (merci aux fidèles qui auront contribué financièrement au projet romain) !

Le conseiller religieux, le diacre Pierre Sudan



Marine, la cheftaine de la compagnie



Les guides expliquent aux paroissiens leur projet romain.



Notre grand projet d'année : un camp d'été à Rome à la découverte des fondements de la Foi



Pour soutenir notre projet, vous pouvez faire un don défiscalisé en suivant ce lien suivant :



Un grand merci pour votre soutien ! Fraternellement, La compagnie 6^{ème} St Germain



Le vœu de Louis XIII

Sur le pilier gauche, près de la nef, figure au-dessus de la statue de la Vierge l'inscription : « Louis XIII, par un acte daté du 10 février 1638 à Saint-Germain-en-Laye, déclarait la France sous la protection de la Vierge Marie ».

Ce vœu mérite d'être situé dans son contexte historique. Roi à 8 ans, Louis XIII épouse Anne d'Autriche à 14 ans. Leur mariage ne sera réellement consommé que quatre ans plus tard. Malgré plusieurs fausses couches, cette union reste stérile pendant vingt-trois ans. La succession n'est pas assurée et de nombreuses intrigues ont lieu. Très dévot, Louis XIII n'a de cesse de multiplier les pèlerinages, notamment à Paris, à Toulouse, à Abbeville dans les Flandres et à Cotignac, en Provence, comme nous allons le voir.

Après l'échec du siège de Montauban en 1622, Louis XIII adhère à la confrérie des pénitents bleus de Toulouse. A leur demande, il décide d'y financer la construction de l'église Saint-Jérôme, rue de la Pomme.

Sans exception, tous les rois jusqu'à Charles X furent membres de cette confrérie ! Dix ans plus tard, le 26 octobre 1632, Louis XIII et Anne d'Autriche, depuis la tribune royale de cette église, devenue siège des pénitents bleus, prononcent un

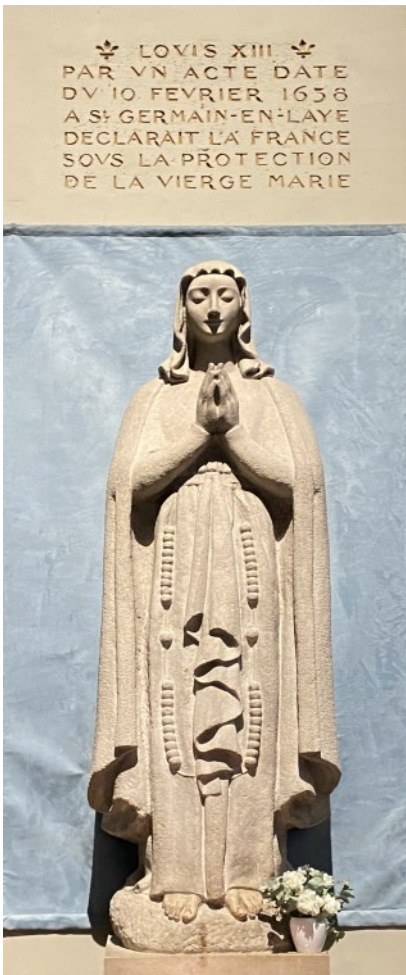
vœu solennel pour obtenir un successeur à la couronne.

En 1628, après le siège victorieux de La Rochelle par Richelieu et sur la demande des Augustins déchaussés, Louis XIII fait le vœu de construire une église au centre de Paris, ce sera Notre-Dame des Victoires, consacrée en l'honneur de la Vierge Marie. Le 27 octobre 1637, le frère Fiacre, moine des Augustins de Montmartre, a une vision : la Vierge lui annonce que la reine aura un fils si elle effectue trois neuvaines, à Notre-Dame de Paris, à Notre-Dame des Victoires et à Notre-Dame de Grâce, à Cotignac. La reine accomplit ces trois neuvaines jusqu'au 5 novembre 1637. Louis XIV naît le 5 septembre 1638. Le compte est bon !

Depuis, tous les ans, notamment le 15 août, de nombreux pèlerinages ont rassemblé à Cotignac plus de cent mille pères et mères de famille désireux d'avoir des enfants.

Louis XIII viendra plusieurs fois à Abbeville (Somme), proche de Corbie, perdue et reprise lors de la guerre de Trente ans. En juin 1637, dans l'église des Minimes, pour attirer la bénédiction du ciel sur nos armées et en remerciement de la victoire de Corbie, il fait le vœu solennel de maintenir une lampe en argent allumée en continu, devant l'autel de la Vierge Marie à Notre-Dame de Paris. Ce sera fait en 1638. Cette année-là, il y revint plusieurs fois, notamment en juillet et le 15 août. Le vœu, qui exprime sa décision de placer la France sous la protection de la Vierge Marie, est signé, lui, le 10 février 1638 à Saint-Germain-en-Laye. Dans ce vœu, Louis XIII exprime son désir de faire construire à Notre-Dame un nouvel grand autel, représentant la Vierge tenant dans ses bras Jésus à sa descente de la croix. Il n'en eut pas le temps et c'est Louis XIV qui le fera réaliser.

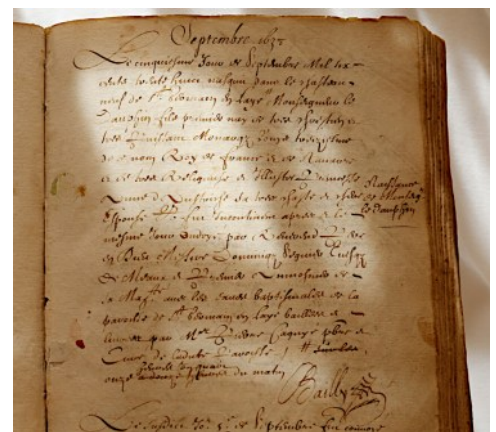
A noter que, dès 1637, Louis XIII avait demandé à ses sujets de faire, dans chaque paroisse, le 15 août, une procession afin d'avoir un fils. Louis XIV naîtra l'année suivante ! Le 15 août devient alors fête nationale... et un jour férié ! Cette fête sera confirmée par Napoléon, né un 15 août... en 1769.



Acte de naissance et ondoisement de Louis XIV

Cet hiver, l'exposition temporaire du musée Vera « Revoir le Château-Neuf. La demeure disparue des rois à Saint-Germain-en-Laye » a mis en valeur cet acte officiel dont voici une transcription :

Naissance de Monseigneur le Dauphin.
Le cinquième jour de septembre mil six cent trente huit nasquit dans le chasteau neuf de St Germain en Laye [à onze heures un quart du matin] Monseigneur le Dauphin fils premier nay de très chrétien et très puissant Monarque Louys treizième de ce nom Roy de France et de Navarre et de très religieuse et illustre Princesse Anne d'Autriche sa très chaste et fidèle espouse et fut incontinent après le mesme jour ondoyé par Révérend Père en Dieu Messire Dominique Séguier évêque de Meaux et premier aumosnier de Sa Majesté avec les eaux baptismales des fonts de la paroisse de St Germain en Laye baillées et livrées par Mre Pierre Cagnyè prêtre et curé de la dite paroisse.
Signé : Bailly.



Acte d'ondoisement de Louis XIV
© AM SGL cl. Paray.J.

Contact

Paroisse Saint-Germain
4, place Charles de Gaulle
78100 Saint-Germain-en-Laye

paroissessaintgermain.fr
secretariat@paroissessaintgermain.fr
01 34 51 99 11

Retrouvez Clocher News sur le site de la paroisse

Ce numéro a été réalisé par
Jean et Véronique ; contributeurs :
Pascal, Philippe et Christian ;
relectrice : Marie

Des chrétiens du Canada en visite apostolique

Début juin, un souffle de fraîcheur est venu du Canada grâce à une partie de l'équipe de Verbe Médias (le frère dominicain Simon Lessard, Alex King et le pasteur Jean Christophe Jasmin). Le vendredi 5, ils ont présenté leur groupe de presse québécois d'évangélisation aux paroissiens, puis le dimanche 7, ils ont échangé avec les jeunes de The mess to be.

Le frère Simon Lessard vient de fêter ses 40 ans. Le 31 août 2024, il a fait ses premiers vœux en tant que dominicain pour la province Saint-Dominique du Canada. Il est originaire de Québec (où les églises sont vides) et étudie à Lyon. Il est, en ce moment, le responsable des partenariats au Verbe, un magazine qui veut « témoigner de l'espérance chrétienne dans l'espace médiatique en conjuguant foi catholique et culture contemporaine. » Aux jeunes paroissiens, il a raconté son parcours. Il a été baptisé alors que sa famille n'allait qu'une fois par an à l'église. Tout allait bien, mais était-il heureux ? Non, il ressentait un vide immense. Il était en quête de sens. Pourquoi ne pas entrer dans une université de philosophie ? C'est par l'exemple d'un de ses professeurs, avocat, théologien et menuisier, père de 6 enfants, croyant en Dieu, que le déclic se réalise. Mais Simon est un « monstre d'orgueil et ayant un gros problème avec la chasteté, étant accro au porno ». A travers la nature, il comprend qu'il y a un Dieu. Après cette quête intellectuelle, il tente d'établir une relation avec Dieu en se fondant sur Aristote : le bonheur est « une activité de l'âme conforme à la vertu ». Essai non concluant. Il demande l'aide de Dieu car Dieu rend heureux. Il en parle autour de lui. On lui conseille de se centrer sur Dieu pendant trente jours et d'écrire ce qui rend heureux. Il constate que c'est prier, témoigner, lire et étudier des choses sur Dieu, chanter, dans le cadre d'une vie communautaire. Bref, ce qui correspond à l'existence chez les dominicains. Dieu est devenu le centre de sa vie.

Quant à l'anglais Alex King, il a commencé son témoignage en citant le pape François qui faisait quelquefois référence à une légende concernant saint Jérôme. L'histoire raconte qu'après avoir passé de nombreuses années à traduire la Bible en latin, il célébrait la nuit de Noël dans la grotte de Bethléem lorsque l'Enfant Jésus lui est apparu et lui a demandé un cadeau pour son anniversaire. Saint Jérôme commença à énumérer des cadeaux possibles, mais

l'Enfant n'était satisfait d'aucun d'entre eux. Saint Jérôme lui a alors demandé ce qu'il voulait, ce à quoi Jésus a répondu : « Donne-moi tes péchés ». C'est en quelque sorte le meilleur cadeau que nous puissions lui faire. La seule chose qui nous soit propre, qui porte notre « appellation d'origine ». Et si nous lui donnons nos péchés, alors ils cessent de nous peser, ils cessent d'empoisonner notre vie.

Alex était addict à la pornographie qui rend esclave et égoïste. Il était en quête d'affection sexuelle. Un 24 décembre, ce protestant reçoit un commandement divin : « Go to church ! ». Faut-il attendre la messe de minuit, alors qu'il n'est que 20h ? Il s'y rend quand même. Il est d'autant mieux accueilli par les paroissiens que, pour la première année dans cette paroisse catholique, la messe était avancée à 20h ! Il vit cette situation comme un transfert du royaume des ténèbres à celui de la lumière. Dieu est le plus fort.



Alex, Simon et Jean-Christophe devant les jeunes de The Mess to be.

Les jeunes ont alors demandé comment vivait ce média catholique gratuit, très lu, qui s'adresse essentiellement aux non-catholiques. Réponse : On prie, plein d'argent arrive. On ne vit que de dons depuis dix ans. C'est un projet fou. Dieu prend pitié de nous.



Revivre après une séparation ou un divorce...



« Le Parcours Revivre est même revenu dans notre paroisse avec succès ! » résume Caroline, une paroissienne chargée de ce groupe spécialement conçu pour les personnes divorcées ou séparées, cette proposition se calque sur le concept d'Alpha, avec hebdomadaire, topo défini à l'avance et discussion en tableée, durant huit séances. Le but affiché est de reprendre sa vie en main, en explorant les effets de la séparation ou du divorce sur soi-même, entre personnes ayant vécu les mêmes problèmes. Mais il y a plus que cela : des prises de conscience bénéfiques, un apaisement, des amitiés qui se créent entre participants, un renouvellement de sa foi. Ouvert à tous, que l'on ait quitté son conjoint ou que l'on ait été quitté, ce Parcours est une vraie chance pour repartir joyeusement, avec sérénité. Le fait que ce soit mixte permet d'apaiser les tensions possibles entre genre et une ouverture vers l'autre. Caroline et son équipe donnent rendez-vous en 2027 pour la prochaine édition !

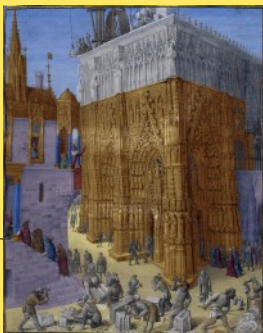
Où est passé le temple de Salomon ?

Dans le cadre des séances de formation « La Paroisse se forme », l'archéologue Estelle Villeneuve a évoqué les recherches archéologiques sur le temple de Salomon à Jérusalem. Elle reviendra pour un autre exposé sur "Qu'est devenu le temple de Jésus ?".

Les deux tentations de l'archéologie biblique :

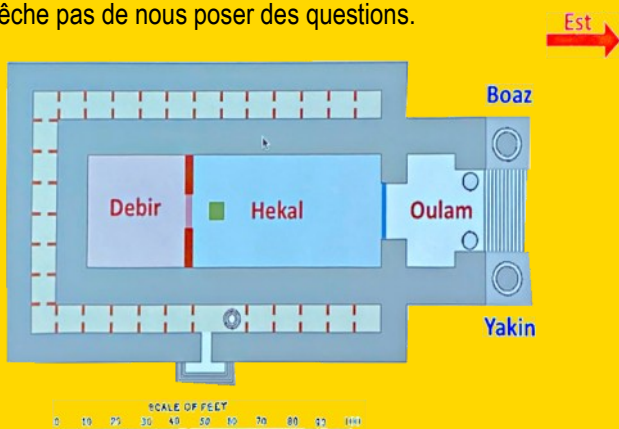
L'**illustration** consiste à poser, derrière une Parole vivante pour aujourd'hui, le décor d'un passé irrémédiablement révolu. Au risque de l'y confiner.

La **vérification** pose l'archéologie en juge ultime de la vérité biblique, comme si la Parole de Dieu dépendait de sa transposition matérielle immédiate.



La construction du Temple selon Jean Fouquet, un bel exemple d'actualisation de la Parole.

Du Temple dont la Bible attribue la fondation au grand roi Salomon, l'archéologie n'a rien mis au jour qui puisse l'attester et ce n'est pas faute d'avoir cherché. Cela ne nous empêche pas de nous poser des questions.



1) Que sommes-nous supposés trouver ? En croisant les principales sources, bibliques et profanes, qui décrivent l'aspect physique du premier Temple de Yahvé, on s'accorde à restituer un bâtiment de trois espaces en enfilade - un portique (Oulam) précédé de deux colonnes de bronze nommées Yakin et Boaz, une première salle (Hekhal) puis un « saint des Saints » (Debir) où se trouvait l'arche d'alliance sous deux statues de chérubins, le tout ceinturé sur trois côtés par des annexes réparties sur deux étages.

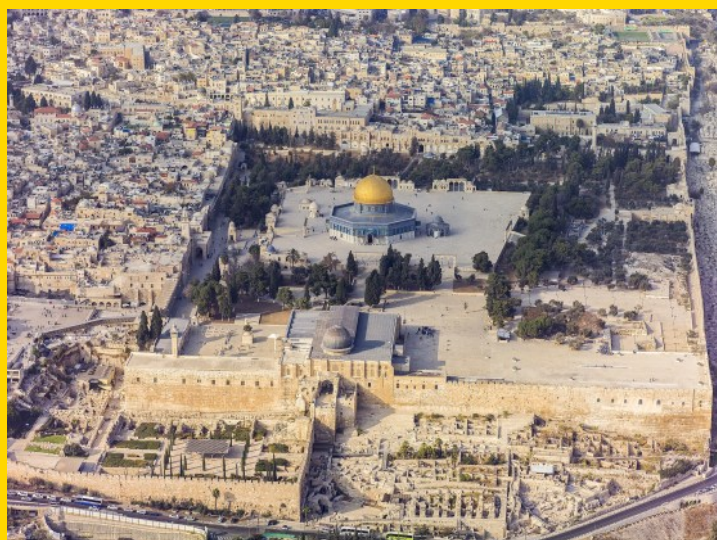


Comme les chérubins dans le temple de Salomon, des animaux ailés protégeaient les temples d'Anatolie et de Syrie du Nord. Ici, Karkémish (Turquie du Sud)

2) Des bâtiments semblables sont-ils connus ? A l'époque fixée par la chronologie conventionnelle du règne de Salomon, soit 970-931 av. J.-C., des temples tripartites ont en effet été mis au jour en Anatolie et en Syrie du Nord. Deux sites en particulier, quoiqu'un peu plus récents (IXe-VIIIe siècles av. J.-C.) ont livré des temples qui illustrent bien les descriptions du Temple de Salomon : Ain Dara et Tell Tayinat, de part et d'autre de la frontière syro-turque actuelle. La comparaison paraît si

pertinente qu'elle passe souvent pour la preuve de la réalité même du temple salomonien. Sans justifier la distance géographique qui les sépare, alors que les temples contemporains de Terre sainte ne présentent pas du tout le même plan.

3) Où devrait-on trouver ce Temple ? Selon le principe connu de la permanence des lieux de culte, on présume qu'il se trouvait là où se dressait le dernier temple juif avant sa destruction par les Romains en 70 ap. J.-C., c'est-à-dire sous la grande esplanade où se situent aujourd'hui les mosquées du Haram esh-Sherif. Cet espace n'est pas accessible aux fouilles archéologiques. En revanche, tous les débris provenant des travaux réalisés par les autorités islamiques ont été soigneusement tamisés et n'ont rien livré d'autre pour évoquer la présence d'activités salomonniennes que de maigres tessons de poteries dont les dates ont été calées... sur le règne de Salomon ! Et le serpent se mord la queue.



On présume que le temple de Salomon se trouvait sous le dôme du Roc du Haram esh-Shérif à Jérusalem.

Reste que, si temple de Salomon il y eût jamais, ce ne fut, au mieux, qu'un tout petit sanctuaire de haut-lieu. Quant à la magnificence que lui prête le rédacteur biblique, elle ne peut pas être lue comme une description réaliste. Cette discordance entre le texte et la réalité matérielle est-elle un problème pour les croyants ? Certainement pas, puisque nous professons l'inspiration divine des Écritures ! Les biblistes savent d'ailleurs bien que les récits traitant des origines d'Israël sont le fruit d'une compilation de traditions, retravaillées à partir du retour de l'Exil à Babylone, fin VIe siècle.

C'est alors, dans les enjeux et le contexte de cette réécriture, au-delà des apparences littérales, qu'il faut chercher le sens spirituel profond du message biblique. Et là, l'archéologue cède la place au théologien.



Estelle Villeneuve.

Ordinations de Pierre, Thomas et Amaury

L'évêque de Versailles, Monseigneur Luc Crepy, a appelé Amaury Vallette d'Osia, César Lesne, Frédérik de Moucheron, Louis Gaillard, Pierre Sudan et Thomas Fournier, au presbytérat. Ils ont été ordonnés prêtres le dimanche 28 juin à la cathédrale Saint-Louis. Dès le lendemain, Pierre, diacre dans notre paroisse,

célébrait sa première messe à St-Germain. Trois jours plus tard, Amaury et Thomas faisaient de même car ils ont été séminaristes durant un an dans notre paroisse. Beaucoup de paroissiens ont tenu à les accompagner en ces jours mémorables.



Pierre Sudan



Thomas Fournier

Amaury Vallette d'Osia



L'œil décalé du Père Vianney



Vêpres de ce soir, célébrées sous une drache comme je n'en avais pas vue depuis longtemps, c'est-à-dire littéralement des murs d'eau en rafales. « Tressaillez de joie, même s'il faut que vous soyez attristés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la qualité de votre foi qui est bien plus précieuse que l'or (cet or, voué pourtant à disparaître, qu'on vérifie par le feu). Tout cela doit donner à Dieu louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore ; et vous tressaillez d'une joie inexprimable qui vous transfigure, car vous allez obtenir votre salut, qui est l'aboutissement de votre foi. »
Première lettre de saint Pierre, chapitre 1, versets 6-9
Ça valait le coup d'être trempé !

"Vous faites tous vivre l'Église !"

Eh oui ! même toi, doudou oublié mais pas pour tout le monde, tu y as ta place ! Et pas seulement pour le Denier de l'Église... car le Denier, ce n'est pas un droit d'entrée, mais un merci matériel pour participer à la communion spirituelle. Un moyen important, mais pas le plus important ! Viens ! Faisons vivre l'Église !

#allezviensdoudou #Jésustaime
#etmoijefaiscequejepeux

